

Opération séduction réussie à Dubai

La mission économique aux Émirats arabes unis a touché à sa fin, hier. Étienne Schneider, le ministre de l'Économie, en a tiré un bilan très positif.

La délégation luxembourgeoise a enregistré plusieurs signatures de grande importance, pour des projets impliquant les deux pays. Les liens existants se sont renforcés et le seront peut-être encore plus lorsque le ministre de l'Économie des EAU se rendra au Grand-Duché pour une mission économique qui se tiendra entre février et mars 2018, comme l'a indiqué le ministre Schneider.

De notre envoyée spéciale à Dubai, Aude Forestier

La troisième et dernière journée de la mission économique qui a conduit le couple grand-ducal héritier, les ministres Bausch et Schneider ainsi qu'une délégation d'entreprises aux Émirats arabes unis s'est achevée hier après-midi. Étienne Schneider, le ministre de l'Économie, en a tiré un bilan très positif.

Après avoir rappelé les dix ans d'existence des relations entre les deux pays et les vingt visites ministérielles qui se sont tenues durant ce laps de temps, il a dit avoir constaté que la présence des firmes luxembourgeoises dans cet État du Moyen-Orient progressait.

Cela démontre, d'une certaine manière, l'efficacité de la politique menée par le Grand-Duché vis-à-vis des Émirats.

D'ailleurs, le ministre n'a pas manqué de souligner la présence de la BIL, de la Société générale Bank & Trust, du géant mondial de l'acier ArcelorMittal, de Cargolux, de l'entreprise de construction Giorgetti, de la société Giolog et de la firme spécialisée dans les portes et les fenêtres basée à Troisvierges, Keller, qui a ouvert une succursale aux Émirats.

Comme au Grand-Duché, il existe

aux EAU une volonté de diversifier l'économie afin de ne pas dépendre d'un seul secteur. Dans le cas des Émirats, il ne s'agit pas de la place financière mais bien de l'or noir. Les prix à la baisse de ce dernier sont un véritable problème pour des pays producteurs qui peuvent voir du jour au lendemain leur système économique perdre de leur flamboyance.

Des portes d'entrée importantes

Étienne Schneider n'a pas hésité à marteler que le Luxembourg est «un partenaire fort» pour le pays situé entre le golfe Persique et le golfe d'Oman. D'un côté, par sa situation géographique, le Grand-Duché est la porte d'entrée vers l'Europe pour son partenaire oriental. De l'autre, les EAU sont

aussi «la porte d'entrée pour les entreprises luxembourgeoises pour le Moyen-Orient», a fait remarquer le ministre. La présence des Émirats est déjà visible sur le territoire grand-ducal. ADIA, le fonds originaire d'Abou Dhabi, a investi de l'argent dans les projets Royal-Hamiltus et place de l'Étoile qui verront le jour dans quelques années, d'après le ministre.

Outre ce bilan très positif, comprenant les différentes signatures

(accord de coopération pour l'initiative Spaceresources.lu et le contrat de participation à l'Exposition universelle Dubai 2020), Étienne Schneider a annoncé la venue de son homologue des EAU pour une mission économique qui se tiendra apparemment entre «les mois de février et mars 2018».

Cette future visite permettra de maintenir et sans doute de faire avancer encore plus loin les relations entre les deux pays.

RAK s'agrandit au Luxembourg



Photo : Isabella Firzi

RAK Ceramics est présent au Luxembourg depuis dix ans.

Hier, en fin de matinée, le couple grand-ducal héritier et la délégation présente tout au long de cette mission économique ont effectué une visite éclair à l'entreprise de céramique émirienne RAK Ceramics, installée à Ras el Khaimah, une ville située à l'est de l'État fédéral. À l'occasion de la découverte du showroom et des ateliers, le ministre de l'Économie, Étienne Schneider, a annoncé la construction d'un entrepôt de la firme dans la zone industrielle du Krakelshaff, au Luxembourg. Le siège européen de RAK est installé au Windhof depuis dix ans. Soixante personnes y travaillent actuellement et

des embauches sont prévues. Le coût de ces investissements est de 7,5 millions d'euros, a-t-on appris hier. L'entreprise vend 11 millions de pièces de porcelaine (assiettes, tasses...) en Europe et 28 millions dans 160 pays. En outre, 320 000 m² de carrelage sont fabriqués chaque jour. Les produits sont vendus à des clients professionnels, et des particuliers peuvent aussi en acquérir. En tout, 15 000 personnes travaillent pour tout le groupe, 850 sont affectées à la fabrication de porcelaine. Les concurrents de RAK se trouvent en Angleterre, en Allemagne et au Portugal. A. F.



Photo : Isabella Firzi

La mission économique aux Émirats arabes unis a permis de rappeler l'existence de relations commerciales avec des entreprises luxembourgeoises et inversement.